

UKRAINE

Comme chacun sait, le conflit dans le Donbass ukrainien s'est enlisé depuis maintenant 6 ans ! Comme d'habitude, ce sont les civils qui en sont les principales victimes.



A l'occasion de notre circuit (reporté en Bessarabie (Ukraine + Moldavie), nous avons pris des renseignements sur des organismes locaux qui viennent en aide auprès de ces populations. Nous nous sentons d'autant plus concernés par cette situation que mon épouse Margarita est russe, originaire d'un village non loin de la frontière ukrainienne. Nous connaissons cette zone de combat pour l'avoir traversée avant, pour rejoindre sa famille.

Elle a sélectionné plusieurs ONG intéressantes qui font un joli travail dans les zones séparatistes. L'une d'elle vient en aide aux gens les plus défavorisées en leur offrant de l'aide matérielle l'hiver pour boucher les toits, faire de l'isolation, et au printemps elle leur offre des semences.

Avec le confinement, beaucoup de foyers vulnérables ont encore plus plongé dans la précarité. Pertes d'emploi... Difficulté à s'approvisionner, et le jardin qui n'est pas encore opérationnel...



Du coup cet organisme a mis en place une opération de distribution de vivres sous forme d'un colis par foyer qui correspond à environ 15j de complément alimentaire. Pour seulement 10 \$, il y a des céréales, des boîtes de thon et du saucisson, de l'huile, de la farine... Voyez plutôt sur la photo.

Nous avons envoyé un premier versement de 200 \$ correspondant à 20 colis dès le 14 Mai, puis, les



dons s'enchaînant, nous avons envoyé de nouveau 300 \$, 150 € puis 100 €.

Par ailleurs Margarita a trouvé sur le Facebook russe un appel à l'aide d'une certaine **Yana** qui vit dans un village du Donbass, près de Donetsk, tout près de la ligne de démarcation, côté ukrainien. Elle et son mari **Alexey** n'arrivaient plus à rester indifférents face au nombre grandissant d'enfants mal nourris, ou simplement laissés à l'abandon / livrés à eux-mêmes.



En effet, certaines familles démunies sont monoparentales, ou avec des problèmes d'alcoolisme. Très peu de ceux qui sont restés ont du travail stable. Et c'est pire depuis la Covid. Au début, ils ont offert à manger à certains enfants du quartier à midi, car eux-aussi en ont.



Mais c'est un peu comme en Afrique : plus ils ouvrent leur table à des enfants malheureux, plus il en vient ! Avec un salaire de 200 €/mois, leurs moyens sont limités. Alexey a bricolé un agrandissement de leur terrasse, et l'été ils pouvaient accueillir de 8 à 10 enfants...

Margarita a beaucoup sympathisé avec elle, et nous avons décidé de les aider de manière crescendo.

Nous avons pour commencer, testé un transporteur ukrainien qui pour 2,5 €/kg collecte des colis en France et les livre n'importe où en Ukraine. En 5 jours c'était fait !

C'est encourageant car chez nous il n'est pas compliqué de récupérer des vêtements, notamment pour les enfants.



Nous envisageons d'envoyer en Décembre des boîtes de cadeaux pour les enfants + des vêtements et chaussures enfants 200 kg en tout.



Grâce à vos dons nous avons financé le transport vers une colonie de vacances pour 10 d'entre eux (séjour offert par le centre).



Puis nous avons entrepris un travail de fond concernant l'alimentation des enfants. Avant l'arrivée de l'hiver, il fallait trouver une solution pérenne. Une salle et une cuisine.

Voici ci-dessous avec quoi Yana cuisinait pendant 16 mois pour sa famille de 4 + une douzaine d'enfants.



Une église a accepté de lui mettre à disposition une salle, mais il fallait la rénover et l'équiper à nos frais.

La main d'œuvre et les matériaux ne coutant pas bien cher, avec un don de 1000 € elle a pu faire un petit miracle !



Jugez plutôt : avant ^

Et après :



Depuis nous lui versons chaque mois 200 € pour la nourriture. Ils accueillent désormais 70 gamins.

Elle fait des provisions pour l'hiver car le prix des denrées augmente beaucoup l'hiver.



Parallèlement à cette action à destination des enfants, elle nous a sollicités pour des aides ponctuelles, notamment pour cette jeune Larissa, qui élève seule 2 enfants, et qui a subitement tout perdu dans l'incendie de sa petite maison.



Ce n'est pas dû à la guerre, mais à la misère qui entraîne une série de dysfonctionnements (circuits électriques pas aux normes, ramonage pas fait, ou à « l'arrache »...). Elle a tout perdu, y compris ces papiers. Elle a pu sortir de la maison juste à temps. Nous avons payé ses documents d'identité à refaire, et quelques affaires de première nécessité.

Les jeunes, c'est bien, mais quid des anciens ?

Beaucoup sont seuls, et dans la peine, avec des enfants/petits enfants partis loin travailler, ou morts au combat.



Nous menons de petites opérations spécifiques pour eux. De petits colis « classiques », et des mises à disposition de cannes et autres béquilles. Nous leur avons aussi acheté des thermos pour l'hiver.

Ce Noël 2021 nous avons reproduit une action de l'an passée avec la remise de « boîtes de Noël » préparées par des enfants du roannais. Nous avons ainsi fait parvenir des dizaines de ces boîtes à des enfants défavorisés.

Nous poursuivrons ces actions, en espérant les développer, selon les moyens que nous parviendrons à rassembler.